

# Vers un avenir meilleur au Maroc

☒ Loukach Nahid et Kerbab Abdelilah



**La multiplication des cas de diabète au Maroc est à l'image des tendances actuelles à l'échelle mondiale. Parallèlement à la hausse marquée et constante des taux d'obésité parmi les populations urbaines, la prévalence du diabète augmente. Alors que se précise la menace d'une vaste épidémie de diabète au Maroc, de nombreuses personnes atteintes de la condition reçoivent des soins inadéquats en raison de ressources humaines et médicales insuffisantes, d'équipements cliniques inappropriés et d'un manque d'éducation au diabète. Les auteurs de cet article détaillent l'état des soins du diabète, en particulier dans la province de Tétouan, au nord du pays. Ils nous informent d'une initiative indépendante qui vise à améliorer la prise en charge des enfants atteints de diabète dans la région et lancent un appel à des initiatives de prévention coordonnées pour protéger la santé des générations actuelles et à venir.**

Comme pour tous les pays africains, l'absence de données précises dans le domaine de la santé au Maroc rend difficile l'évaluation de l'état des soins du diabète. Une étude réalisée en 2000 mentionnait un taux de prévalence du diabète à l'échelle nationale de 6,6 %<sup>1</sup> ; les estimations actuelles situent ce chiffre autour de 10 %. Les taux d'obésité continuent d'augmenter parmi la population urbaine, où, d'après les chiffres de 2000, 40 % des femmes étaient obèses.<sup>1</sup>

Les services de soins de santé au Maroc sont organisés en trois secteurs principaux :

- les centres publics, présents à l'échelle nationale
- les centres privés, principalement dans les villes
- les centres sans but lucratif, uniquement dans les grandes villes, offrent des soins de santé à ceux qui bénéficient d'une couverture d'assurance maladie.

A peine 15 % de la population est couverte par l'assurance maladie ; plus de la moitié reçoit des soins du secteur public où les ressources sont insuffisantes et les installations souvent inadéquates. Les taux élevés d'analphabétisme au Maroc compliquent la sensibilisation de la population à la santé.

**Les taux élevés d'analphabétisme au Maroc compliquent la sensibilisation de la population à la santé.**

Les enfants et les adultes atteints de diabète de type 1 ont besoin d'insuline pour survivre. Mais le coût de ce médicament, qui doit être pris en charge par les personnes atteintes de diabète ou leur famille, a pratiquement doublé depuis la suppression de l'insuline animale au profit de l'insuline humaine. Les personnes atteintes de diabète insulino-dépendant doivent déboursier entre 400 et 600 MAD (36-55 EUR) par mois pour gérer leur condition – sans compter le prix du matériel de contrôle et du bilan annuel. Etant donné que près de 20 % de la population vit sous le seuil de pauvreté et que, d'après les chiffres du gouvernement, quelque 500 000 enfants de moins de 15 ans travaillent, il s'avère extrêmement difficile pour beaucoup de faire face à cette condition.

En collaboration avec une équipe belge, l'Association a lancé un projet visant à prendre en charge des enfants atteints de diabète.



### Une initiative indépendante

En réponse aux besoins urgents des enfants atteints de diabète, l'Association du diabète pour la prise en charge précoce a été créée en 2004 dans la province de Tétouan. Située dans le nord-ouest du pays, Tétouan a une population majoritairement urbaine, bien qu'environ 150 000 personnes vivent toujours dans des zones rurales. Il n'existe pas de données sur la prévalence du diabète dans la région. Les services de santé publics ont enregistré 2456 personnes atteintes de diabète en 2005, dont 534 sont insulino-dépendantes. Il est très probable toutefois que ces chiffres ne représentent que la pointe de l'iceberg.

Cette Association, une organisation non gouvernementale sans but lucratif, s'efforce de soutenir différents aspects de la prise en charge du diabète – administratifs et légaux mais aussi médicaux et sociaux – chez les enfants de Tétouan. Depuis sa création, parallèlement à l'approvisionnement en insuline et autres fournitures du diabète, l'Association s'est engagée dans plusieurs événements et activités publics de sensibilisation.

#### Un partenariat efficace

En collaboration avec une équipe belge, l'Association a récemment lancé un projet visant à prendre en charge 60 enfants issus de familles défavorisées âgés de 8 mois à 18 ans. Ces enfants bénéficient régulièrement d'une éducation au diabète et de cours de sensibilisation et reçoivent de l'insuline et du matériel de test. Le suivi consiste en une consultation médicale tous les deux mois :

mesure du poids et de la taille, contrôle de la pression artérielle, examen des endroits d'injection et revue des journaux de suivi et, chaque trimestre, un contrôle de l'HbA<sub>1c</sub>.

#### Des résultats positifs

Au terme de 20 mois de suivi, les résultats étaient très encourageants. Le taux d'adhésion au projet était de 100 %. Des améliorations ont été observées dans un certain nombre de domaines, notamment des taux d'HbA<sub>1c</sub> généralement plus faibles, une meilleure intégration à l'école avec les autres enfants, une baisse des taux d'hospitalisation et une meilleure sensibilisation au diabète au sein de la famille.

Malgré ces résultats encourageants, le projet doit encore faire face à un certain nombre de défis. Le manque de ressources humaines et de formation des équipes de soins constituent les principaux obstacles. Sans des spécialistes, tels un diététicien, un cardiologue, un ophtalmologue, un neurologue ou un psychologue, de nombreux aspects de la gestion du diabète restent inadéquats. En outre, de nombreux enfants sont privés de tests de la glycémie en raison du coût élevé des fournitures du diabète.

### Investir dans le futur

Parallèlement à l'offre de soins optimaux, notamment la fourniture de l'insuline vitale, la sensibilisation des enfants atteints de diabète et de leur famille est capitale. Une éducation à la santé préventive visant l'ensemble de la communauté devrait également devenir une priorité de santé publique, intégrée par exemple dans des programmes tels que l'Initiative nationale pour le développement humain. En termes plus généraux, des solutions pragmatiques doivent être recherchées pour répondre aux disparités sociales qui existent au Maroc et réduire les inégalités actuelles en matière de santé parmi les adultes et les enfants de ce pays.

#### ☒ Loukach Nahid et Kerbab Abdelilah

Loukach Nahid est diabétologue dans le secteur privé à Tétouan, Maroc.

Kerbab Abdelilah est diabétologue dans le secteur public à Tétouan, Maroc.

#### Référence

- 1 Tazi M, Abir Khalil S, Chaouki N, et al. Prevalence of the main cardiovascular risk factors in Morocco: results of a national survey in 2000. *J Hypertens* 2003; 21: 897-903.